

Mettre en lumière la question du genre dans l'aquaculture et la pêche : compte rendu du troisième Symposium international sur le genre dans l'aquaculture et la pêche

Meryl J. Williams¹

Plus de 30 ans après l'adoption de la Convention sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes (CEDEF) (1979), la discrimination fondée sur le sexe et ses conséquences pour la société restent marginales dans les débats, en particulier dans les secteurs de la pêche et de l'aquaculture. Selon le rapport phare *La situation mondiale de l'agriculture et de l'alimentation 2010/2011* de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)², il existe un fossé entre hommes et femmes dans l'agriculture, et l'accroissement de la productivité agricole des femmes de 20 à 30 % permettrait de sortir de la pauvreté entre 100 et 150 millions de personnes. Organisé dans le cadre du neuvième Forum asiatique sur les pêches et l'aquaculture qui s'est tenu à la Shanghai Ocean University du 21 au 23 avril 2011, le troisième Symposium international sur le genre dans l'aquaculture et la pêche³ de la Société asiatique des pêches (AFS) a permis de mettre en lumière le fossé qui existe entre hommes et femmes dans le secteur halieutique. Ce cinquième symposium sur les femmes/le genre organisé par l'AFS a attiré un nombre record d'exposés et suscité de vifs débats. Il a été suivi d'un séminaire spécial de la FAO⁴ sur les orientations futures pour le genre dans les actions, la recherche et le développement en matière d'aquaculture et de pêche, qui fera l'objet d'un compte rendu distinct.

Des constats communs ont été dressés : il faut analyser de manière plus approfondie le contexte social, pas uniquement la question du genre, si l'on veut comprendre la toile de fond complexe de cette problématique ; les femmes demeurent invisibles et souvent marginales dans le secteur halieutique, dans le commerce et dans la gestion des ressources naturelles, malgré des exceptions notables ; les femmes ont accès à la microfinance sans toutefois parvenir à se constituer de capital ; des difficultés et avancées sont notées dans l'instauration de l'égalité hommes-femmes au sein des institutions. Des messages d'espoir ont par ailleurs été formulés ; ils se fondent sur des innovations et des stratégies personnalisées en faveur de la résilience des individus et des communautés, comme la formation et les mécanismes de gouvernance participatifs.

Le genre n'est pas un facteur social isolé

À l'occasion de l'ouverture de ce troisième Symposium international, Nandini Gunewardena de la FAO a invité les chercheurs et les institutions à prendre des initiatives stratégiques en vue d'ancrer le genre dans les programmes relatifs à l'aquaculture et à la pêche. Pour ce faire, il faudrait tout particulièrement renforcer le socle de données factuelles, et mener des campagnes de sensibilisation et des activités de mise en réseau pour faire connaître ces questions, avant tout celles où les facteurs de vulnérabilité pèsent de façon disproportionnée sur les femmes⁵. Selon Marilyn Porter, ajouter la problématique du genre aux travaux de recherche sur la pêche ne suffit pas, il faut aussi y intégrer les angles sociaux et culturels, les rapports de force et les caractéristiques des ménages⁶. À l'aide de trois exemples, elle a illustré les raisons pour lesquelles les chercheurs doivent parfaitement saisir le contexte complexe de chaque situation lorsqu'ils mènent des activités visant à améliorer la vie des femmes. Ces exemples sont les suivants : des projets de développement qui n'ont pas porté leurs fruits en Tanzanie, car ils ne tenaient pas compte de l'économie des ménages ; les répercussions sociales de l'effondrement de la pêche de

la morue de l'Atlantique, qui a entraîné la restructuration de communautés côtières au Canada ; et l'emprise des négociants à terre sur les propriétaires et les employés des bateaux au Sulawesi occidental, en Indonésie.

Rendre visible la contribution des femmes

Que leur objectif soit d'améliorer la condition des femmes ou de concevoir une nouvelle société plus équitable entre les hommes et les femmes, les participants au Symposium sont convenus que les femmes souffraient d'un problème d'image et de reconnaissance dans les secteurs de la pêche et de l'aquaculture. Afin de rendre la contribution des femmes plus visible, B. Shanthi a brossé le portrait de treize entrepreneuses aquacoles particulièrement prospères au Tamil Nadu (Inde), montrant ainsi que les femmes étaient capables de réussir, et réussissent, à tous les échelons⁷. L'une de ces femmes dirige une éclosionerie de crevettes d'eau douce (*Macrobrachium*) et de crabes (*Scylla serrata*), et d'autres représentent cinq groupes d'entraide de femmes originaires du peuple tribal d'Irrular, qui élèvent des poissons d'aquariophilie. Ces cas exemplaires donnent en outre une idée des filières porteuses de débouchés.

¹ World Fish Center, Penang (Malaisie). Courriel : MerylJWilliams@gmail.com

² <http://www.fao.org/docrep/013/i2050e/i2050e00.htm>

³ <http://genderaquafish.org/>

⁴ <http://genderaquafish.org/fao-special-workshop-2011/>

⁵ <http://genderaquafish.files.wordpress.com/2011/04/01-n-gunewardena-fao-intro-and-welcome.pdf>

⁶ <http://genderaquafish.files.wordpress.com/2011/04/02-m-porter-why-the-coast-matters-for-women1.pdf>

⁷ <http://genderaquafish.files.wordpress.com/2011/04/25-dr-b-shanthi-successful-women-entrepreneurs-tamil-nadu.pdf>

Depuis 1986, le Collectif international d'appui à la pêche artisanale (ICSF)⁸ s'emploie à mettre en évidence la contribution des artisans pêcheurs. Naina Pierri Estades a résumé les conclusions d'un grand projet international mené par l'ICSF (2010), qui visait à imprimer un nouvel élan à la prise en compte du genre dans ce type de pêche⁹. Fondé sur des études nationales et régionales relatives à la problématique du genre, le projet « Changer la donne : définir un programme commun sur les questions de genre pour soutenir la vie et les moyens de subsistance dans les communautés de pêcheurs » a permis de donner forme à des ambitions d'avenir et à un programme d'action. Ce nouveau programme place les femmes au cœur de l'analyse du genre et souligne que c'est dans la pêche artisanale qu'elles interviennent principalement.

La valeur ajoutée apportée à la filière halieutique par l'analyse selon le genre

Sur quelle base théorique les chercheurs peuvent-ils s'appuyer pour fonder leurs analyses et examiner la complexité des conséquences sexospécifiques dans le domaine du « régime alimentaire mondial de poisson » ? En utilisant comme contexte les avancées réalisées ces dernières décennies en matière de pêche dans l'État indien du Kerala, ainsi qu'en se basant sur des études de cas relatives à trois femmes du Kerala, Holly Hapke a proposé un cadre de recherche qui prolonge les approches concernant les filières des produits de base et établit des liens entre celles-ci, comme le couplage de l'analyse des filières à plusieurs échelles et sous l'angle du genre et de l'analyse des ménages et des moyens de subsistance¹⁰. Parmi les différents aspects complexes, les études de cas ont mis en lumière certains éléments communs, comme la migration des conjoints pour le travail, la diversification des sources de revenus des familles, ainsi que l'association des compétences familiales pour faire face aux enjeux de la mondialisation, phénomène qui a modifié les méthodes et les lieux de production et de transformation du poisson au Kerala.

Une autre conclusion peut être tirée de l'enquête d'Holly Hapke sur la théorie et l'analyse selon le genre dans le secteur de la pêche : il est indispensable de comprendre le fonctionnement de la filière halieutique, notamment les étapes de transformation et de commercialisation des produits. Plusieurs autres exposés présentés lors du Symposium visaient à préciser les rôles joués par chacun dans la transformation du poisson, notamment qui contrôle quoi. Ces exposés ont permis de mettre en évidence la complexité de la division du travail entre les sexes et de déterminer des points d'entrée adaptés pour des interventions. Della Grace Bacaltos a décrit les rôles des hommes et des femmes dans la production et la commercialisation d'algues marines à Davao del Sur (Philippines), en s'appuyant sur des études réalisées par N. Revilla et R. Sordilla et ses propres travaux¹¹. Ces études faisaient ressortir le caractère familial de l'exploitation. Les hommes se chargent en grande partie de la

préparation du site, de l'entretien et des récoltes, tandis que les femmes et les hommes se partagent les tâches relatives à l'acquisition de matériel végétal et à la plantation. S'agissant de la commercialisation, ce sont les femmes qui négocient les prix et qui sont les plus susceptibles de recevoir l'argent destiné à la famille. Dans l'ensemble du secteur, les femmes sont présentes à tous les échelons, même dans la gestion, bien que ce soit les hommes qui assument la direction. Della Grace Bacaltos a également présenté un projet de développement mené dans la région de Davao, dans le cadre duquel ont été mises en place des exploitations pilotes et des grappes industrielles, afin de favoriser la création de produits à valeur ajoutée et de tisser des liens entre les exploitants, d'anciens pêcheurs à la dynamite pour certains, et les marchés¹².

La chaîne d'approvisionnement mondiale en crevette géante tigrée (*Penaeus monodon*) d'élevage constitue l'une des plus importantes d'Asie. Or, les contre-performances économiques sont nombreuses, du fait des problèmes de qualité des produits et des méthodes de production. Au Bangladesh, Mohammad Nuruzzaman a signalé que de grandes fermes avaient été scindées en petites exploitations exportant plus de 50 000 tonnes de crevettes tigrées et de crevettes d'eau douce, des exploitations qui reposent avant tout sur le travail familial, notamment celui des femmes. La productivité et la rentabilité des élevages sont en baisse, et il est de plus en plus fréquent que des lots de crevettes destinés à l'exportation ne satisfassent pas aux contrôles qualité. Les femmes ont été incluses dans les programmes de formation d'un nouveau projet. Les premières expériences ont montré ce qui pouvait être fait pour améliorer le renforcement des capacités familiales, comme surmonter la réticence initiale des ménages à inclure les femmes, ainsi qu'atténuer la domination des hommes, susceptible d'entraver l'apprentissage des femmes en classe.

En 2004, à Bohol, la Cebu Technological University (CTU) a aidé la seule entreprise d'exportation de crevettes des Philippines à obtenir la certification HACCP (analyse des risques et maîtrise des points critiques). La CTU s'est récemment intéressée au respect des normes HACCP sous l'angle du genre. Cecilio S. Baga a indiqué que 80 % des ouvriers étaient des femmes de moins de 30 ans qui exerçaient d'autres activités en parallèle de la transformation de crevettes, celle-ci ne leur assurant qu'un travail intermittent, en fonction des récoltes¹³. La CTU a contribué à former à la transformation de *Penaeus monodon* (*pansat* en langue Cebuano) des hommes et des femmes qui travaillent « à la demande » moyennant de faibles rémunérations, leur ouvrant ainsi d'éventuels débouchés. Malgré leur fierté de travailler au sein d'une entreprise certifiée HACCP, la moitié des ouvriers espéraient que leurs enfants trouveraient un meilleur emploi.

Aux Philippines, les chanidés (*Chanos chanos* ou *bangus*) constituent le « poisson national », mais peu d'informations sont disponibles sur les contributions respectives des hommes et des femmes à sa production et à sa transformation. La CTU a concentré ses efforts sur le *bangus*

⁸ <http://www.icsf.net/>

⁹ <http://genderaquafish.files.wordpress.com/2011/04/41-n-pierri-icsf-gender-agenda.pdf>

¹⁰ <http://genderaquafish.files.wordpress.com/2011/04/04-h-hapke-complexities-of-globalization-in-fisheries.pdf>

¹¹ <http://genderaquafish.files.wordpress.com/2011/04/29-della-bacaltos-gender-roles-in-phil-seaweed-cluster.pdf>

¹² <http://genderaquafish.files.wordpress.com/2011/04/30-nuruzzaman-gender-in-small-scale-shrimp-farming-bangladesh.pdf>

¹³ <http://genderaquafish.files.wordpress.com/2011/04/32-c-baga-penaeus-monodon.pdf>



Des ouvrières dans une éclosérie de crabes de palétuvier de Periyar, au Tamil Nadu (Inde)
(Photo : B. Shanthi).

afin de redynamiser et d'accroître la production locale, en transformant 55 hectares de ses propres bassins de formation en site d'essai. Venerando D. Cunado a indiqué que, pour les activités de production, 90 % de la main-d'œuvre étaient de sexe masculin, tandis que les femmes représentaient 68 % des opérateurs de transformation¹⁴. Hormis quelques travaux pénibles, les hommes et les femmes exécutaient les mêmes tâches. Rosario Segundina Gaerlan, dont la participation a été soutenue par le RFLP (FAO-Espagne), a constaté dans une enquête réalisée sur huit sites d'étude de la Région I (nord-est de l'île de Luzon) qu'il était possible de valoriser la production de *bangus* en améliorant les compétences en gestion et en transformation de la filière¹⁵. Grâce à des pratiques de gestion efficaces, à l'attention portée aux procédures sanitaires, ainsi qu'au soutien fourni par les programmes gouvernementaux concernant le matériel, le capital et le savoir-faire, la production aquacole excédentaire a été transformée en profits pour les ménages et les communautés.

Alors qu'à l'échelon mondial, c'est sous la forme de conserves que les exportations de thon rencontrent le plus de succès, dans certains endroits des Philippines, le plat de prédilection demeure l'auxide (*Auxis thazard*) fumé à chaud, appelé *tinap-anan*. En 2005, Corazon P. Macachor, chercheuse en technologie alimentaire, a mis au point des méthodes de suivi de la teneur en histamine de *tinap-anan*, afin de garantir sécurité sanitaire des procédés de transformation, en s'appuyant sur les nouvelles installations au port de pêche de la ville de Danao¹⁶. Elle s'est récemment penchée sur le rôle des femmes et des hommes dans les chaînes d'approvisionnement en auxide, et a constaté que les opérateurs des deux sexes contribuent à assurer la sécurité sanitaire de la transformation de *tinap-anan*. Le contrôle de la qualité débute à bord des bateaux, lorsque les hommes manipulent le poisson. Pour ce qui est de la transformation, les femmes occupent une place prédominante et ont

besoin de suivre régulièrement des formations sur les règles de sécurité à respecter, ainsi que sur la marche à suivre pour fabriquer d'autres produits à valeur ajoutée à partir d'espèces de thons abondantes.

Le genre au cœur de l'aquaculture et de la pêche

Il n'est pas rare que les projets d'aide aux femmes se concentrent uniquement sur les activités mineures et à petite échelle du secteur halieutique. Lors du troisième Symposium international sur le genre dans l'aquaculture et la pêche, trois exposés ont été présentés sur les dimensions sexospécifiques de branches importantes, à savoir l'élevage de la carpe en Inde, le polyélevage de la carpe avec de petites espèces autochtones et des crevettes au Népal, ainsi que des projets de développement de la pêche.

« L'élevage de la carpe est profondément ancré en Inde », a déclaré M.C. Nandheesha. L'aquaculture de ce poisson en eau douce a été étudiée dans dix États du nord, de l'est, du nord-est et du sud du pays¹⁷. La participation des femmes varie fortement d'un État à l'autre ; elle est notamment très faible en Andhra Pradesh (sud) et au Punjab (nord), deux grands producteurs. Leur participation est substantielle dans les États de Manipur, d'Assam et du Bengale-Occidental (est et nord-est), bien qu'elle se concentre essentiellement dans les activités de fertilisation des bassins, d'élevage en nourricerie, de nourrissage et de collecte. C'est souvent par le biais de groupes d'entraide que les femmes participent. Enfin, les fortes disparités observées entre États semblent être dues aux traditions, aux différences culturelles et à la situation économique des femmes.

Dans ses travaux réalisés au Népal, Sunila Rai a abordé la place des femmes dans le polyélevage carpe-petites espèces autochtones-crevettes sous un nouvel angle¹⁸. Au Népal, le polyélevage de la carpe constitue la

¹⁴ <http://genderaquafish.files.wordpress.com/2011/04/39-v-cunado-gender-in-bangus-production-cebu-tu.pdf>

¹⁵ <http://genderaquafish.files.wordpress.com/2011/04/31-r-segundina-rural-women-and-post-harvest1.pdf>

¹⁶ <http://genderaquafish.files.wordpress.com/2011/04/40-c-macachor-processing-frigate-mackerel.pdf>

¹⁷ <http://genderaquafish.files.wordpress.com/2011/04/06-mc-nanceesha-women-participation-in-carp-culture.pdf>

¹⁸ <http://genderaquafish.files.wordpress.com/2011/04/19-sunila-rai-nepal-carp-sis-culture.pdf>

principale activité aquacole, sans que ce poisson entre pour autant dans l'alimentation des ménages. En effet, les petits poissons autochtones offrent aux familles une plus grande valeur nutritionnelle, certains contenant par exemple jusqu'à deux fois plus de vitamine A que la carpe. Des expérimentations aquacoles entreprises en concertation avec la communauté Tharu de Chitwan ont montré qu'en dépit de problèmes de qualité de l'eau, le polyélevage carpe, *Macrobrachium* et petites espèces autochtones permettait d'accroître la production totale, sans affecter la production de carpe. Les bassins des exploitantes comportant de petites espèces autochtones dégagent des recettes supérieures de moitié à ceux qui n'en contenaient pas. Une partie du poisson a été collectée au bout de 250 jours, et les ménages ont consommé plus de la moitié de la récolte.

Le genre a rarement été autant intégré dans de grands projets de développement de la pêche qu'il ne l'est aujourd'hui dans le Programme régional pour les moyens d'existence des pêcheurs de l'Asie du Sud et du Sud-est (RFLP) financé par l'Espagne et mis en œuvre par la FAO. En effet, en règle générale, ces types de projets ont tendance à marginaliser les femmes et leur travail, ainsi qu'à être davantage axés sur des questions techniques « plus importantes ». Angela Lentisco s'est appuyée sur la théorie et la pratique du développement pour passer en revue les outils susceptibles d'être utilisés pour l'analyse selon le genre dans de tels projets, notamment le cadre analytique de Harvard, le cadre de référence sur le triple rôle, la matrice d'analyse du genre, le cadre d'autonomisation des femmes et le cadre d'analyse des relations sociales¹⁹. Le RFLP, qui a mis l'accent sur les projets de pêche à petite échelle, a réuni un ensemble d'outils à utiliser aux différentes phases d'un projet, de la planification à l'évaluation. L'équipe du Programme a également organisé un séminaire afin d'obtenir des informations sur les approches et les outils sexospécifiques actuellement adoptés par les différents services des pêches et organisations d'aide au développement de la région Asie-Pacifique. Angela Lentisco a présenté une synthèse des recommandations formulées lors de ce séminaire et, malgré la richesse des supports disponibles, est arrivée à la conclusion suivante : « nous devons faire du genre un sujet plus accessible, acceptable et percutant (sans lui faire perdre son sens profond) ».

Vulnérables et marginales

Dans la filière halieutique, on estime que de nombreuses femmes sont vulnérables et marginales, mais il convient d'éviter tout amalgame entre femmes et vulnérabilité. Une analyse réalisée en Inde par Ramachandran C. Nair a toutefois montré que même la réussite pouvait accentuer la vulnérabilité des femmes dans l'espace disputé de l'aquaculture marine indienne²⁰. Dans cinq États indiens, la mytiliculture et l'algoculture se sont principalement développées sous l'impulsion de femmes, tandis que, depuis son apparition, l'élevage en cage en pleine mer est resté l'apanage des hommes. Lorsque les élevages de moules et d'algues dirigés par des femmes sont devenus rentables grâce aux aides publiques, les banques sont

entrées en jeu et il semble que l'on se dirige vers la privatisation du littoral à prédominance masculine, sous l'impulsion des acteurs des élevages mytilicoles établis depuis plus longtemps ; des droits de propriété commune afférents sont en cours de définition. Alors que les activités gérées essentiellement par les femmes ont été mises en place sans droits de propriété commune, de tels droits existent depuis toujours pour la culture en cage. Les États, qui s'employaient auparavant à promouvoir la condition féminine à l'échelon de la communauté et du ménage, restent aujourd'hui muets sur cette bataille autour des capitaux et des droits relatifs à l'espace côtier.

Pour les ménages pauvres, la microfinance est devenue une solution prisée, bien que de plus en plus remise en question. Ses bénéficiaires sont souvent des femmes, même si la dimension du genre est rarement étudiée. Lors du troisième Symposium international sur le genre dans l'aquaculture et la pêche, deux exposés ont montré que la microfinance, certes appréciée par ses bénéficiaires, ne permettait généralement pas d'augmenter leurs avoirs et leur productivité. Nikita Gopal a indiqué que, dans deux districts du Kerala (Inde), des dispositifs de microfinance publics et privés avaient permis d'améliorer la situation financière des familles et la prise de décision en matière d'argent au sein des ménages à faible revenu. Cependant, étant donné que la plupart des fonds avaient été consacrés aux dépenses du ménage et non au développement d'activités commerciales, la création d'actifs avait été minime²¹. À Guimaras (Philippines), Alice J. G. Ferrer a abouti à des conclusions similaires après avoir étudié le rôle des hommes et des femmes dans les familles de pêcheurs et les autres ménages²². En règle générale, les deux conjoints prennent ensemble la décision de solliciter un prêt, mais ce sont les femmes qui font ensuite les démarches pour obtenir la plupart des fonds, principalement auprès de sources informelles. Toutefois, ces emprunts alimentent la consommation plutôt que la production, et, par conséquent, ne contribuent pas à améliorer la productivité ni le niveau de vie. Ces deux études soulignent qu'il est essentiel d'examiner toutes les sources de crédit et de mieux comprendre les besoins de financement.

Au Japon et en Corée, les plongeuses ont longtemps été une source d'étonnement, mais la réalité de leur mode de vie est mal connue. Sur l'île d'Iki dans la préfecture de Nagasaki, au sud-ouest de l'archipel nippon, la plupart des *ama*, ou plongeurs en apnée, sont des femmes, et, dans l'étude présentée par Cristina P. Lim, plus de la moitié d'entre elles avaient déjà plus de 50 ans. Bien que les *ama* détiennent officiellement des droits pour la collecte d'espèces sédentaires, comme l'ormeau et l'oursin, leurs revenus déclinent, et, de manière générale, leurs droits de pêche et leur niveau de participation à la prise de décision au sein des coopératives de pêche sont relégués derrière ceux des hommes²³.

Contrairement au Japon, où des hommes plongent encore, en Corée, seules les femmes pratiquent cette activité. Comme au Japon, les plongeuses sont de plus en plus âgées. Sun-Ae Li a retracé l'histoire des plongeuses

¹⁹ <http://genderaquafish.files.wordpress.com/2011/04/07-a-lentisco-tools-for-gender-mainstreaming.pdf>

²⁰ <http://genderaquafish.files.wordpress.com/2011/04/09-ramchandran-sea-of-ones-own.pdf>

²¹ <http://genderaquafish.files.wordpress.com/2011/04/03-n-gopal-microfinance-india.pdf>

²² <http://genderaquafish.files.wordpress.com/2011/04/37-a-ferrer-gender-and-credit-access-guimaras.pdf>

²³ <http://genderaquafish.files.wordpress.com/2011/04/11-c-lim-braving-the-sea.pdf>



Au Japon, une *ama* protège son visage avant de plonger
(Photo : C. Lim).



Une pêcheuse en Malaisie
(Photo : Z. Zainalaludin).

coréennes, qui sont nombreuses à résider dans le sud du pays et à descendre des communautés établies dans l'île de Jeju il y a plus d'un siècle²⁴. Malgré leur connaissance de l'écosystème, ainsi que leur contribution à l'échelon du ménage et de la communauté, les plongeuses sont marginalisées pour plusieurs raisons : leur sexe, leur pratique d'une pêche côtière ciblant uniquement des espèces sédentaires, et le fait qu'elles ne sont pas originaires de la péninsule coréenne, mais de l'île de Jeju. Les besoins des plongeuses ne sont par conséquent pas pris en compte dans les politiques halieutiques et les mesures d'assistance connexes.

Les nouvelles venues dans une communauté sont souvent marginalisées. À Taïwan, toutefois, où le taux de mariages avec des étrangers avoisine aujourd'hui les 15 %, Nai-Hsien Chao a constaté dans cinq villages de pêcheurs que les conjointes étrangères, essentiellement des Chinoises et des Vietnamiennes, avaient tendance à faire preuve de motivation personnelle, à travailler dur et à bien s'intégrer dans la société²⁵. Parmi les personnes interrogées, 70 % ont indiqué consacrer tous leurs revenus, provenant le plus souvent du secteur aquacole et halieutique, aux dépenses de leur famille.

Les pêcheurs et les communautés de pêcheurs demeurent vulnérables face à la pauvreté, même dans des pays qui se modernisent rapidement comme la Malaisie. Des intervenants malaisiens ont d'ailleurs présenté quatre exposés sur la pauvreté, le vieillissement et le genre lors du Symposium. Dans le cadre de ses travaux, Jariah Masud s'est penchée sur les programmes nationaux d'éradication de la pauvreté en place en Malaisie qui, malgré leurs résultats remarquables et la croissance du secteur aquacole et halieutique, n'ont pas permis d'enrayer la pauvreté endémique dans les communautés de pêcheurs²⁶. Puisque le rôle joué par les femmes dans les activités de pêche est invisible, les programmes connexes ne les ciblent jamais, même lorsqu'elles sont elles aussi pêcheuses, comme sur l'île Bruit, dans l'État de Sarawak. En outre, les programmes d'éradication de la pauvreté

destinés exclusivement aux femmes sont en marge de la vie économique, et se concentrent essentiellement sur les problèmes sociaux perçus liés à la pauvreté. Il faut revoir les hypothèses et les pratiques en matière de genre, de pauvreté et de pêche, et les fonder sur une meilleure compréhension de la pauvreté au sein des familles de pêcheurs. Dans un autre exposé, Jariah Masud s'est intéressée aux obstacles rencontrés par les femmes des communautés de pêcheurs lorsqu'elles veulent faire des affaires et améliorer leur situation, en s'investissant dans des activités lucratives liées à la pêche ou à d'autres domaines²⁷. Plusieurs femmes rurales malaisiennes sont parvenues à modifier leurs activités, de manière à les rendre plus productives et rentables, mais d'autres études doivent être menées si l'on veut mieux comprendre les facteurs de réussite, en examinant notamment les meilleures manières d'utiliser le crédit, voire de l'éviter.

L'analyse détaillée réalisée par Tengku Aizan Hamid sur la démographie de la population de pêcheurs en Malaisie a montré le vieillissement de celle-ci, bien que dans les États de Sabah et Sarawak, la main-d'œuvre étrangère « rajeunisse » cette population²⁸. Les pêcheurs traditionnels sont en moyenne plus âgés que ceux qui pratiquent la pêche commerciale. Il faudra sans doute améliorer les statistiques sur l'emploi des femmes avant de pouvoir identifier des tendances fiables. Les politiques nationales de développement de la pêche visent à transformer radicalement le secteur à coup de subventions et d'injection d'équipements et d'infrastructures, mais ces interventions ne correspondent pas à la réalité des compétences disponibles et ne répondent pas non plus au besoin de renforcement des ressources humaines pourtant essentiel.

En vue de stimuler les débats du troisième Symposium international sur le genre dans l'aquaculture et la pêche, Zumilah Zainalaludin a présenté un avant-projet pour un séminaire régional sur l'autonomisation des groupes d'acteurs vulnérables dans le domaine de la pisciculture, dans le cadre de la Plateforme sur l'aquaculture

²⁴ <http://genderaquafish.files.wordpress.com/2011/04/17-sun-ae-ii-why-do-korean-women-dive.pdf>

²⁵ <http://genderaquafish.files.wordpress.com/2011/04/05-nai-hsien-chao-foreign-spouses-taiwan.pdf>

²⁶ <http://genderaquafish.files.wordpress.com/2011/04/15-jariah-masud-poverty-eradication-fishing-malaysia.pdf>

²⁷ <http://genderaquafish.files.wordpress.com/2011/04/38-jariah-masud-enhancing-womens-role-in-fishing-communities-malaysia.pdf>

²⁸ <http://genderaquafish.files.wordpress.com/2011/04/16-tengku-aizan-populating-aging-fishing-communities-malaysia.pdf>

de l'ASEM financée par l'Union européenne²⁹. Il sera crucial de déterminer avec soin les parties prenantes visées, afin de favoriser la réflexion sur la question du genre dans l'aquaculture.

Les femmes dans les villes côtières et les communautés de pêcheurs isolées

Dans deux villes côtières indonésiennes de Java central, Semarang (une grande ville) et Pekalongan (une petite commune), Zuzy Anna a procédé à une analyse de type « raphish » (technique d'évaluation rapide et quantitative) des incertitudes écologiques, économiques, sociales et institutionnelles auxquelles étaient confrontés deux groupes de femmes : les conjointes de pêcheurs traditionnels, et celles d'hommes prenant part à des activités liées à la pêche sans être pêcheurs³⁰. Les zones d'étude affichent des taux de divorce parmi les plus importants d'Indonésie. Il est apparu que les femmes de pêcheurs habitant près de Pekalongan étaient généralement celles les moins affectées par les incertitudes, tandis que celles vivant près de Semarang étaient les plus touchées. Les conjointes de non-pêcheurs étaient moins sujettes à l'effet saisonnier que celles de pêcheurs. L'incertitude se compose de différents facteurs, dont les principaux sont les suivants : écologique – sécheresse, pollution et saisons ; économique – instabilité de la production et des revenus ; social – instabilité familiale, chômage et santé ; et institutionnel – dépendance à l'égard du crédit, de l'épargne et des financiers locaux. Les femmes ont recours à de nombreuses techniques différentes pour atténuer les incertitudes associées à la pêche et à d'autres aspects, comme contrôler les dépenses et réaliser des travaux à la pièce en dehors de la maison. Les comportements individuels et culturels ont eux aussi une incidence, notamment le fait d'adopter une attitude combative.

Bien qu'elles répondent aux critères nationaux de classification des pêcheurs, les femmes vivant dans les îles périphériques de Pantar, dans la partie orientale de Nusa Tenggara (Indonésie), ne jouissent pas de la même considération que les hommes en tant qu'utilisatrices de ressources marines. À l'aide d'une évaluation rurale participative et de discussions thématiques de groupe, Ria Fitriana a obtenu de nombreuses informations sur les activités liées à la pêche entreprises respectivement par les femmes et les hommes à toutes les étapes de la filière, révélant que beaucoup d'entre elles se chevauchent et se complètent³¹.

Sur le littoral du Sri Lanka, dans le village de pêcheurs pauvre de Naguleliya fortement tributaire de la pêche, C.D.A.M.P.A. Dissanayake a constaté une dépendance croissante à l'égard du travail des femmes, qu'elles pêchent à la main ou participent à la pêche à la senne de plage saisonnière, tout particulièrement dans les ménages dirigés par des veuves où ceux dans lesquels le mari est au chômage³².

Par ailleurs, des situations difficiles sont observées dans la région côtière centrale du Vietnam, surtout pour les femmes tributaires des ressources halieutiques. C'est ce qu'a montré Nguyen Dang Hao dans une étude réalisée au titre du programme RFLP (FAO-Espagne) qui portait sur seize communautés des provinces de Quang Tri, Thua Thien-Hue et Quang Nam³³. Les femmes y ont en moyenne davantage d'enfants que dans le reste du pays et travaillent de douze à quatorze heures par jour, soit trois à quatre heures de plus que les hommes. Dans ces provinces défavorisées, les populations présentent de faibles niveaux d'éducation, ce qui s'ajoute à l'accroissement de la pression de pêche sur les ressources en libre accès dans des conditions parfois dangereuses et risquées, comme en cas de typhon. Ces handicaps signifient que les femmes, bien qu'elles aient accès au crédit, maîtrisent mal la gestion financière. De plus, en raison des préjugés associés aux croyances traditionnelles, elles n'ont quasiment pas voix au chapitre en matière de gestion des ressources naturelles. En règle générale, les femmes ont moins de possibilités de gagner de l'argent que les hommes, sauf pour ce qui est de l'élevage de bétail et du commerce de poisson. Bien que les taux de participation des hommes et des femmes respectivement à l'Association des exploitants et à l'Union des femmes soient élevés, ces organismes n'offrent guère plus qu'un soutien bienveillant et un espace d'échange des expériences.

« Une montée timide des échelons » : c'est ainsi que Cristina P. Lim a décrit les progrès accomplis par la plupart des femmes à Ban Thung Maha, un village bouddhiste thaïlandais bordant la mer d'Andaman³⁴. Alors que les femmes se consacrent à un éventail d'activités complémentaires plus large que les hommes (pêche, plantations de cocotiers/caoutchouc/palmiers à huile et tâches ménagères), elles ne détiennent que peu de droits de pêche officiels et restent minoritaires dans les institutions locales. Les études de cas ont montré que cinq femmes s'employaient à trouver pour elle et les autres membres de leur famille des possibilités de revenus pour survivre, mais que certaines n'osaient même pas rêver d'une vie meilleure.

Des communautés affectées par les tsunamis et le VIH/sida

L'aquaculture et la pêche peuvent occuper une place particulièrement importante pour les ménages affectés par des catastrophes naturelles et durement touchés par les maladies. En Namibie, sur le continent africain, la nécessité de trouver des sources d'alimentation et de revenus pour les femmes souffrant du VIH/sida a entraîné la mise en place du projet de ferme piscicole de Mangulukeni. D'après les résultats soumis par Gosbert Hamutenya et présentés par Kibria Ghulam, la première production de tilapias a été mauvaise à cause d'une inondation imprévue qui a écourté la saison de croissance des poissons. Les femmes conservaient néanmoins le sentiment que cette expérience leur avait beaucoup apporté³⁵.

²⁹ <http://genderaquafish.files.wordpress.com/2011/04/20-zumilah-zainalaludin-asem-workshop-design.pdf>

³⁰ <http://genderaquafish.files.wordpress.com/2011/04/35-zuzy-anna-fisherwomen-in-face-of-uncertainty.pdf>

³¹ <http://genderaquafish.files.wordpress.com/2011/04/22-ria-fitriana-pantar-island.pdf>

³² <http://genderaquafish.files.wordpress.com/2011/04/14-dissanayake-naguleliya-village-sri-lanka-poor-women-and-fishing.pdf>

³³ <http://genderaquafish.files.wordpress.com/2011/04/23-nguyen-dang-hao-gender-issues-in-fishery-communities-in-vietnam1.pdf>

³⁴ <http://genderaquafish.files.wordpress.com/2011/04/33-c-lim-edging-up-the-ladder-thailand-ppt.pdf>

³⁵ <http://genderaquafish.files.wordpress.com/2011/04/36-gosbert-hamutenya-empowerment-mangulukeni-aquaculture-project.pdf>



Des participantes à un programme de formation sur la production de crevettes au Bangladesh
(Photo : M. Nuruzzaman).

Les participants au troisième Symposium international sur le genre dans l'aquaculture et la pêche ont émis des suggestions afin de tirer parti de ce premier sentiment d'autonomisation éprouvé par les femmes. En outre, parmi les suggestions formulées en vue d'améliorer les prochaines récoltes figuraient le soutien financier de projets particuliers, ainsi qu'une plus grande assistance technique afin de diagnostiquer les problèmes de productivité.

Lors du tsunami qui s'est produit en 2004 dans l'océan Indien, 189 personnes, dont 150 femmes, ont perdu la vie dans le village de Thotamuna, au Sri Lanka. Toutefois, les femmes sont aujourd'hui au moins deux fois plus nombreuses que les hommes. Alors que le poisson constitue la principale source de revenus, la majorité des prises, réalisées par les hommes, ne passent pas entre les mains des femmes du village et rejoignent les marchés nationaux et internationaux par l'intermédiaire de grossistes ainsi que d'entreprises de transformation et d'exportation. Ce constat découle de travaux menés par Bandara Basnayake³⁶, qui a pu participer au Symposium grâce au concours du RFLP. Une analyse détaillée et sexospécifique des causes et effets de la faible croissance des micro-entreprises a montré que les relations hommes-femmes à l'échelon local constituaient un potentiel inexploité qui permettrait d'augmenter peu à peu la quantité de poisson préparé par les femmes du village, en élargissant leurs techniques afin de proposer des produits répondant aux demandes des différents marchés. De tels efforts, s'ils parvenaient à rompre progressivement le cycle commercial en place, seraient susceptibles de sortir des ménages de la pauvreté et de renforcer les relations entre hommes et femmes.

Le changement climatique et l'environnement

Le changement climatique

Des études de cas menées en Océanie, plus précisément en Mélanésie (Fidji, Îles Salomon), en Polynésie (Niue, Samoa) et en Micronésie (États fédérés de Micronésie), ont mis en exergue, avec toutefois quelques nuances, la prépondérance des femmes dans les activités de pêche réalisées sur le littoral, sur le récif et dans le lagon, ainsi que dans la commercialisation du poisson. Les jeunes sont aussi d'importants usagers de l'espace côtier, et, par conséquent, subissent eux aussi les effets du changement climatique, comme l'élévation du niveau de la mer et les intrusions de sel plus importantes dans les jardins côtiers. Fines connaisseuses des mécanismes du marché, les femmes sont peu au fait du changement climatique et de ses impacts, bien qu'elles constituent des observatrices avisées de l'environnement puisqu'elles interviennent sur le littoral et utilisent des techniques de pêche traditionnelles. Sans sous-estimer le virage culturel nécessaire, Veikila Vuki a conclu que les femmes, les jeunes et les institutions qui incluait ces groupes devaient sans attendre être intégrés dans la prise de décisions relatives au changement climatique, afin que la société puisse comprendre leurs besoins et profiter de leurs connaissances particulières³⁷.

À Barangay Bislig, sur l'île de Leyte (Philippines), un village tributaire de la pêche et composé de nombreuses familles d'immigrés, Marieta Bañez Sumagaysay a constaté que la plupart des femmes s'occupant du séchage du poisson avaient conscience du changement climatique du fait de signaux locaux, comme des périodes de précipitations prolongées et un climat instable³⁸.

³⁶ <http://genderaquafish.files.wordpress.com/2011/04/28-bandara-basnayake-gender-and-fish-supply-chains-a-case-from-sri-lanka.pdf>

³⁷ <http://genderaquafish.files.wordpress.com/2011/04/12-v-vuki-aliti-gendered-impacts-of-pacific-cc.pdf>

³⁸ <http://genderaquafish.files.wordpress.com/2011/04/13-m-sumagsaysay-adapting-to-cc-fish-dryers.pdf>



L'examen de plans de reboisement de la mangrove aux Philippines
(Photo : Farisal U. Bagsit).

Les impacts sur le séchage du poisson, une activité déjà mise à mal par le déclin des ressources halieutiques disponibles, ont été l'augmentation du travail des femmes, la hausse des coûts à cause de l'utilisation de davantage de sel et des pertes plus importantes dues à la dégradation du poisson, autant d'éléments qui ont entraîné une diminution des revenus. Compte tenu du nombre limité de solutions alternatives pour gagner leur vie, les femmes s'adaptent en prêtant une attention accrue aux prévisions météorologiques, ainsi qu'en modifiant leurs pratiques et techniques de séchage pour faire face aux nouveaux régimes de précipitations fluctuants. Si l'on veut que des solutions plus durables et à long terme soient trouvées pour ces femmes, il faudra transformer en profondeur les techniques et développer des moyens de subsistance supplémentaires, autres que le séchage du poisson.

Le reboisement de la mangrove

La destruction de la mangrove constitue un grave problème dans la plupart des pays tropicaux, notamment aux Philippines, où les efforts déployés pour reboiser les sites côtiers ont débouché sur des résultats mitigés. Dans deux exposés, Farisal U. Bagsit³⁹ et Alice Joan Ferrer⁴⁰ ont approfondi les questions des rôles et responsabilités sexospécifiques dans les programmes de reboisement de la mangrove conduits dans les Visayas occidentales, aux Philippines. Ces études ont porté sur différents types d'institutions intervenant dans le reboisement, à savoir une association de citoyens engagés existant depuis quatorze ans (F. Bagsit) et six organisations établies ou récemment renforcées dans le cadre d'un projet institué trois ans auparavant par une organisation non gouvernementale basée au Royaume-Uni, la Zoological Society of London (A. Ferrer). Dans ces deux études, les femmes étaient généralement actives plus longtemps que les hommes dans les organisations

et elles exerçaient des fonctions plus variées dans le reboisement de la mangrove et les pépinières. Lorsque des comparaisons étaient possibles entre les deux sexes, il est apparu que les hommes occupaient plus souvent des postes à responsabilité et assumaient les tâches plus physiques, mais que les femmes assuraient de nombreux rôles différents et se substituaient à leur conjoint en l'absence de celui-ci. L'étude de Farisal Bagsit précisait que les femmes percevaient de faibles revenus de leurs autres activités et qu'elles attachaient de l'importance aux petites recettes supplémentaires tirées de la vente de semis et de propagules pour la mangrove. Les deux études ont montré que le reboisement était perçu comme important et donnait lieu à une camaraderie partagée, même s'il s'agissait d'une tâche pénible empêchant les intervenants de se consacrer à d'autres obligations et activités professionnelles.

Les questions de genre dans les institutions

Le genre revêt une dimension fondamentale dans les institutions sociales. Dans le secteur de la pêche, cette dimension est souvent dédaignée, ou pire encore, il n'est pas rare que les femmes n'aient pas accès aux mêmes droits ou organismes. Même lorsque cette question est ignorée, comme c'est le cas dans certains instituts d'enseignement, des transformations sociales plus larges influent sur la proportion d'hommes et de femmes dans les institutions aquacoles et halieutiques. Au lieu d'attendre passivement que les choses changent lentement grâce à des facteurs externes, les actrices ont choisi de militer et de se mobiliser.

Au cours des dix dernières années, des représentantes de femmes de pêcheurs, des organisations de femmes dans la pêche et des universitaires féministes ont milité avec succès en Europe et obtenu des avancées considérables

³⁹ <http://genderaquafish.files.wordpress.com/2011/04/18-farisal-u-bagsit-gender-mangrove-replanting-phils.pdf>com/2011/04/13-m-sumagsaysay-adapting-to-cc-fish-dryers.pdf

⁴⁰ <http://genderaquafish.files.wordpress.com/2011/04/24-a-ferrer-women-and-men-roles-in-mangrove-rehab.pdf>

sur le statut officiel et les droits des femmes, comme l'adoption en 2010 de la directive 2010/41 de l'Union européenne sur le droit des conjoints. En s'appuyant sur l'expérience directe en matière de recherche universitaire et de militantisme de l'AKTEA, le réseau européen des organisations de femmes de la pêche et de l'aquaculture, Katia Frangoudes a décrit que la volonté politique nécessaire était venue de l'Union européenne, et non des gouvernements nationaux⁴¹. Le mouvement a observé que les militantes avaient joué un rôle déterminant dans ces réalisations, et qu'il ne pouvait pas compter sur les femmes parlementaires pour défendre les intérêts des femmes.

En 2006, au Cambodge, où les guerres de la seconde moitié du XX^e siècle ont plus particulièrement décimé les rangs masculins, le Ministère de l'agriculture, de la foresterie et de la pêche a mis au point une stratégie et une politique d'intégration de la dimension de genre dans le secteur de la pêche, qu'il met actuellement en œuvre par le biais de son service des pêches. Heng Ponley, qui a pu participer grâce au concours du RFLP, a souligné que, même si le genre constituait un sujet complexe et controversé, et malgré les ressources et informations limitées disponibles sur les rôles sexospécifiques dans la pêche, cette politique et cette stratégie avaient permis d'obtenir des résultats encourageants en matière de sensibilisation et d'intégration du genre dans l'administration centrale en charge des pêches⁴². Il s'agit d'un premier pas crucial vers l'égalité entre hommes et femmes dans le secteur.

Les femmes dans la recherche et l'éducation

Comme dans de nombreux domaines scientifiques, dans les carrières relatives à l'aquaculture et à la pêche, on observe une « déperdition » de femmes entre l'éducation et la recherche, dans une plus forte proportion que les hommes. En outre, en fin de carrière, les femmes disposent en règle générale d'un salaire inférieur et occupent des postes moins importants. Hillary Egna a indiqué que l'égalité des chances n'y a rien changé ; elle s'est fondée sur des données retraçant près de 30 années d'activités des Programmes de soutien à la recherche en coopération pour l'aquaculture (CRSP) financés par l'USAID⁴³. Les femmes représentent près de la moitié des diplômés depuis quelques années ; en 1999, une inflexion à la hausse a même été constatée. Bien que les CRSP soient dirigés par une femme, qui est aussi directrice de recherches (Hillary elle-même), la proportion de femmes haut placées et de chercheuses demeure limitée (12-25 %). Des efforts soutenus sont actuellement déployés en vue de comprendre et de supprimer les obstacles persistants qui entravent la progression professionnelle des femmes, ainsi que de pleinement exploiter le potentiel des diplômées.

Stella Williams a souligné le fait que, pendant près de 50 ans, les femmes n'avaient pas été prises en compte dans le développement mondial, y compris dans des domaines comme l'agriculture et la pêche, ainsi que dans les sciences, l'éducation et la recherche⁴⁴. Des statistiques

africaines relatives à l'éducation et à la recherche-développement dans l'agriculture faisaient état du même phénomène de « déperdition », moins de femmes occupant des postes importants. Stella a partagé son expérience personnelle concernant l'éducation et la recherche-développement dans l'aquaculture, et présenté les enseignements récemment tirés du programme AWARD (femmes africaines dans la recherche et le développement agricoles), qui façonne actuellement la recherche-développement agricole en Afrique au moyen de bourses de recherche de niveau post-licence, master et doctorat, du mentorat, de la création de réseaux et de modèles positifs. Les compétences en sciences et en leadership sont ciblées chez les boursières originaires de dix pays où le programme AWARD est mis en place.

Les femmes et l'application des lois

Dans le cadre d'une enquête menée auprès de plus de 600 personnes dans cinq municipalités côtières du sud de la province d'Iloilo, sur l'île de Panay (Philippines), Caridad N. Jimenez a rapporté les avis exprimés sur la dimension de genre dans la diffusion et l'application des lois en matière halieutique⁴⁵. Cette question ne semblait pas constituer un enjeu majeur dans les communautés de pêcheurs, bien que les personnes interrogées aient indiqué que les femmes et les hommes possédaient des atouts différents. Les personnes consultées n'avaient pas le sentiment que les textes juridiques étaient sexistes, et estimaient que les femmes parvenaient mieux que les hommes à faire connaître les documents correspondants. Les deux tiers n'avaient pas de préférence entre une femme ou un homme comme agent de vulgarisation, et 95 % étaient d'avis que le sexe d'un agent chargé de l'application des lois était sans importance. Les femmes étaient jugées efficaces dans les domaines de la surveillance et du recueil de renseignements en matière de pêche. Enfin, sans surprise, les personnes interrogées ont exprimé des réserves à l'idée que des femmes aient à gérer des pêcheurs difficiles, à se déplacer loin de chez elles et à partir en mer.

Affiches

L'affiche conçue par XiJie Xu sur les rôles dévolus aux femmes dans de nouveaux villages de pêcheurs de Chine, à l'intérieur des terres et sur la côte, a fait ressortir les fonctions essentielles et perspectives des femmes. Ces dernières représentent environ 60 % de la population active et réalisent une part substantielle des activités, mais n'ont pas encore pleinement tiré parti des chances qui s'offrent dans la nouvelle ère économique que connaît la Chine⁴⁶.

L'organisme Mundus Maris – *Sciences et arts pour le développement durable* – a présenté trois affiches remarquables, portant avant tout sur les acteurs de l'aquaculture⁴⁷. L'affiche « *A mosaic of people* » (mosaïque de portraits) visait à présenter les divers rôles joués par les hommes et les femmes dans l'élevage aquacole sur les

⁴¹ <http://genderaquafish.files.wordpress.com/2011/04/10-k-frangoudes-fisherwomens-organizations-europe.pdf>

⁴² <http://genderaquafish.files.wordpress.com/2011/04/26-h-ponley-mainstreaming-gender-cambodia-experience.pdf>

⁴³ <http://genderaquafish.files.wordpress.com/2011/04/08-h-egna-gender-biotech-research-programmes.pdf>

⁴⁴ <http://genderaquafish.files.wordpress.com/2011/04/42-stella-williams-award.pdf>

⁴⁵ <http://genderaquafish.files.wordpress.com/2011/04/42-stella-williams-award.pdf>

⁴⁶ <http://genderaquafish.files.wordpress.com/2011/04/p02-womens-role-on-the-construction-of-novel-fishery-towns.pdf>

⁴⁷ <http://www.mundusmaris.org/>

différents continents⁴⁸ ; l'affiche « *Rapid aquaculture expansion and continued change* » (expansion rapide de l'aquaculture et changements continus) traitait des enjeux de la rapide expansion de l'aquaculture en termes de capital humain⁴⁹ ; et celle « *Making the rules work for people* » (faire en sorte que les règles fonctionnent pour tous) mettait en avant la justice sociale et environnementale⁵⁰.

Zumilah Zainalaludin a constaté des niveaux élevés de pauvreté dans les familles de pêcheurs malaisiens composées aussi bien de personnes valides que de personnes vulnérables, mais ce sont les ménages comportant davantage de femmes qui tendaient à être les plus frappés par la pauvreté⁵¹.

L'affiche présentée par G. Arul Oli et ses collègues soulignait l'importance de la pêche en Inde, le manque d'intérêt prêté au genre, ainsi qu'un projet en bonne voie pour la mise en place d'une formation certifiante sans crédits sur le genre dans l'aquaculture et la pêche, destinée aux instituts de recherche halieutique et aux établissements d'enseignement des pêches indiens⁵².

Informations contextuelles sur le troisième Symposium international sur le genre dans l'aquaculture et la pêche

Le troisième Symposium international sur le genre dans l'aquaculture et la pêche a bénéficié du concours de la Société asiatique des pêches (AFS), de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), du réseau national WINFISH des femmes dans le secteur de la pêche aux Philippines, du Programme régional pour les moyens d'existence des pêcheurs de l'Asie du Sud et du Sud-est (RFLP) financé par l'Espagne et mis en œuvre par la FAO, du Conseil indien de recherche agronomique, de la Shanghai Ocean University et de Mundus Maris, ainsi que du soutien individuel de tous les intervenants et de leurs organisations respectives. Il a été organisé dans le cadre du neuvième Forum asiatique sur les pêches et l'aquaculture, tenu à la Shanghai Ocean University, à Shanghai (Chine), du 21 au 23 avril 2011. Toutes les personnes qui y ont apporté leur appui sont chaleureusement remerciées.

Ce Symposium était le cinquième d'une série de symposium sur les femmes/le genre dans la pêche/l'aquaculture organisés par l'AFS (www.asianfisheries-society.org) au cours des treize dernières années. Fondée en 1984, l'AFS est une société scientifique à but non lucratif qui encourage la création de réseaux et la coopération entre scientifiques, techniciens et toutes les parties prenantes intervenant dans la production, la recherche et le développement de la pêche (aquaculture comprise) en Asie. Son but ultime est de renforcer la sécurité alimentaire et les possibilités de revenus pour les travailleurs de ces secteurs, au moyen de pratiques de gestion raisonnables, d'un développement durable respectueux de l'environnement et d'une utilisation rationnelle des ressources aquatiques.

Lors de ce troisième Symposium, 48 documents ont été présentés, dont 41 exposés oraux et 7 affiches, et un débat spécial a été organisé afin de préparer le séminaire spécial de la FAO, organisé à la suite du Symposium. Les exposés et les affiches portaient sur les zones géographiques suivantes : monde – 9 exposés ; pays – *Asie* : Bangladesh, Cambodge, Chine, Corée, Inde, Indonésie, Japon, Malaisie, Népal, Philippines, Sri Lanka, Taïwan, Thaïlande et Vietnam ; *Afrique* : Namibie et Tanzanie ; régions – Asie du Sud et du Sud-est, Pacifique et Europe. Les intervenants étaient originaires de 21 pays.

Les 23 et 24 avril 2011, la FAO a organisé un séminaire spécial sur les futures orientations pour le genre dans les actions, la recherche et le développement en matière d'aquaculture et de pêche.

La FAO présentera les conclusions de ce séminaire dans un document distinct, et un avis sur les résultats sera diffusé sur le site <http://genderaquafish.org/>.

Comité d'organisation du troisième Symposium international sur le genre dans l'aquaculture et la pêche. Meryl Williams (présidente), Melba Reantaso (vice-présidente), Choo Poh Sze (vice-présidente), Rosario H. Asong, Katia Frangoudes, Kibria Ghulam, Mafaniso Hara, Hisashi Kurokura, Kyoko Kusakabe, M. C. Nandeesha, Marilyn Porter, Ida Siason, Katherine Snyder, Kripa Vasant, Nireka Weeratunge, Stella Williams, Sijie Xu, Veikila Vuki et Yinghua Xu.

Pour tout complément d'information :

Website

<http://genderaquafish.org/>

Facebook

<http://www.facebook.com/pages/AFS-Gender-in-Aquaculture-and-Fisheries/18117655231544>

Vous pouvez prendre contact avec

Meryl J. Williams à l'adresse suivante : MerylJWilliams@gmail.com

⁴⁸ <http://genderaquafish.files.wordpress.com/2011/04/p03-mare-1-people-in-aquaculture-today-mosaic-of-people-poster.pdf>

⁴⁹ <http://genderaquafish.files.wordpress.com/2011/04/p04-mare-2-people-in-aquaculture-expansion-and-change-poster.pdf>

⁵⁰ <http://genderaquafish.files.wordpress.com/2011/04/p05-mare-3-people-in-aquaculture-today-making-the-rules-work-for-people-poster.pdf>

⁵¹ <http://genderaquafish.files.wordpress.com/2011/04/p06-zumilah-zainalaludin-gender-poverty-and-fisheries-community-malaysia-poster.pdf>

⁵² <http://genderaquafish.files.wordpress.com/2011/04/p01-g-arul-oli-certificate-course-on-women-in-fisheries-in-india-poster.pdf>